

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST

21 Chemin du Ballie 387900 Charantonnay 06 29 11 18 58

dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD

www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Deux faces d'une même pièce.

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor : Un intérieur de maison...

Pierre : Homme de 60 ans

Antoine : Son frère

Luce : Gouvernante de la maison depuis de très longues années.

Nathalie : Fille de Pierre

Elsa : L'épouse de Pierre. S'imagine une grande actrice

Marion : Ancienne maitresse de Pierre. Sophistiquée, lutte contre son âge

Lydie : Le premier grand amour de Pierre. Femme mystérieuse

Sacha : Autre ancienne maitresse de Pierre. Fan de Feng-Shui...Excentrique

Acte 1

Scène 1 :

Elsa est seule en scène, elle parle en arpentant la scène.

Elsa : Lulu a lu la lettre déjà lue à Lili et Lola alla à Lille la lire à Lala sous les lilas. Ah là là !

Un chanteur enchanteur enchante sur-le-champ en chantant un touchant les champs...

Le fisc fixe exprès une taxe de luxe et à l'exquis...

Elsa continue de répéter ses phrases alors que Luce entre en scène...

Luce : Bonjour madame

Sans s'interrompre Elsa fait un signe à Luce...

Luce : Vous voulez que je vous apporte votre petit déjeuner ?

Elsa fait signe que oui...

Sortie de Luce.

Elsa : Dis-moi gros gras grain d'orge, quand te dégros gras grain d'orgeras-tu ?
Je me dégros grand grain d'orgerai quand tous les gros gras grands grains d'orge
se dégros gras grand grain d'orgeront....

Pendant qu'Elsa parle à voix haute, entrée de Nathalie...

Nathalie : Salut belle maman...Je peux savoir ce que tu fais ?

Elsa : Pour la millième fois pourrais-tu arrêter de m'appeler belle maman ?

Nathalie : Et tu veux que je t'appelle comment ?

Elsa : Par mon prénom, ce serait tout de même plus simple...

Nathalie : Tu sais bien que c'est impossible...

Elsa : Je peux savoir pourquoi ?

Nathalie : Je n'utilise les prénoms que pour les gens que j'aime...

Elsa : Charmant...

Nathalie : Je ne suis pas hypocrite... Tu sais très bien que depuis que tu es dans le lit de papa, je n'ai jamais pu te blairer... Alors c'est belle-maman, où vieille peau si tu préfères !

Elsa : Tu as pourtant passé l'âge, depuis longtemps, de l'adolescente qui fait la guerre à la nouvelle femme de son père !

Nathalie : Je ne te fais pas la guerre, je rêve juste que tu disparaisses ! Tu ne peux pas imaginer le nombre de cierges que je fais brûler pour cela...

Elsa : Si tu as de l'argent à perdre... En attendant, laisse-moi travailler... Dis-moi gros gras grain d'orge, quand te dégros gras grain d'orgeras-tu ? Je me dégros grand grain d'orgerai quand tous les gros gras grands grains d'orge se dégros gras grand grain d'orgeront....

Nathalie l'interrompt...

Nathalie : Que fais-tu ?

Elsa : Je vois que tu as décidé de me pourrir mon début de journée... Je ne vais pas m'énerver, cela te ferait trop plaisir... Et je déteste te faire plaisir... Je travaille...

Nathalie : J'aime bien... Et puis le texte te va bien, une vieille poule qui parle de grain d'orge...

Elsa : Je suis censée rire...

Nathalie : Evite ! C'est mauvais pour les rides...

Elsa : Je peux continuer ? Dis-moi gros gras grain d'orge, quand te dégros gras grain d'orgeras-tu ?

Nathalie : Un peu monotone ton texte...

Elsa : Je fais mes gammes...

Nathalie : Tes gammes ?

Elsa : Je suis comme les pianistes qui travaillent l'agilité de leurs doigts tous les matins...Une actrice doit entretenir sa diction...

Nathalie : Tu te fatigues pour rien...La dernière fois que tu as tourné dans un film, ils t'ont coupé au montage....

Elsa : Sale peste ! Je suis une comédienne de théâtre !

Nathalie : Attention, tu perds ton sang froid !

Elsa : Ok...Si on faisait une trêve pour ce matin ?

Nathalie : C'est bon, je vais demander un café à Luce, je reviens le boire avec toi, je vais essayer d'éviter de te le renverser dessus...

Elle sort

Elsa seule en scène reprend ses exercices...

Elsa : Ciel si c'est cinq sous ces six ou sept saucissons-ci, c'est cent cinq sous ces cent sept saucissons aussi. Oh je ne l'aime pas celle-là !

Entrée de Nathalie et Luce, qui apporte un plateau pour le petit déjeuner.

Luce : Votre petit déjeuner madame...

Elsa : Merci Luce. Vous pouvez le poser sur la petite table, j'ai terminé mes exercices...

Luce : Vous voulez autre chose madame ?

Elsa : Juste une question ? Ça fait trois jours que Pierre n'est pas sorti de son bureau...Prend-il les plateaux que vous lui préparez, il mange un peu ?

Luce : Il picore madame...Ne vous inquiétez pas ? Je le connais depuis très longtemps, il aime ces formes de retraite avec lui-même...

Nathalie : Tu as raison Luce, quand j'étais petite, je ne comprenais pas pourquoi mais certains soirs, je ne pouvais pas aller embrasser papa.

Elsa : (*Acide*) La fille à son papa...

Nathalie : Moque toi...Moi je resterai sa fille alors que tu auras disparu du paysage depuis longtemps...

Elsa : Ne t'amuse pas trop à parier là-dessus !

Luce : Je pense que vous n'avez plus besoin de moi...Sauf pour compter les points peut-être...

Nathalie : Merci Luce, tu sais bien qu'il ne s'agit que d'un jeu entre nous....

Luce : Cependant, pour éviter que la joute tourne mal, voulez-vous que je retire les couteaux du plateau ?

Elsa : Vous pouvez retourner tranquillement à vos occupations...ça ne risque rien...On s'ennuierait trop toutes les deux, l'une sans l'autre....

Luce : Dans ce cas....

Sortie de Luce.

Elsa : Je te demande quelques minutes de pause...

Nathalie : D'accord, je t'écoute...

Elsa : Je suis inquiète pour ton père...

Nathalie : Papa ? Pourquoi... ?

Elsa : Je ne sais pas...Rien de concret...Juste l'impression que quelque chose s'est dérégulé. Tu n'as rien remarqué ?

Nathalie : Franchement non, mais je ne l'ai pas vu beaucoup ces derniers temps. J'étais souvent en voyage...Mais c'est vrai que quand je lui parlais au téléphone il semblait souvent un peu absent...

Elsa : Tu vois...

Nathalie : Nous le connaissons toutes les deux, ne tire pas de conclusion trop vite. Il doit être en train de terminer sa dernière pièce...

Luce passe en fond de scène avec une pile de draps...

Elsa : Luce ! Je peux savoir ce que vous faites ?

Luce : Je prépare les chambres madame...

Luce va pour sortir...

Elsa : De quoi parlez-vous Luce...

Luce : J'exécute les ordres de Pierre...Si vous pouvez me laisser aller poser cette pile....

Elsa : Allez-y, mais revenez tout de suite, je voudrais une explication.

Sortie de Luce.

Elsa : Nathalie, tu attends quelqu'un ?

Nathalie : Je peux te garantir que non...Quand je viens chez Papa, c'est pour retrouver le calme...Et puis tu le connais, chaque fois que je suis venue avec un mec, il lui a fait les pires misères...Mon cher papa ne supporte aucun autre homme que lui dans cette maison....

Elsa : C'est donc qu'il a invité des gens sans m'en parler...

Entrée de Luce.

Luce : Vous vouliez me parler madame ?

Elsa : Oui Luce, que vous a demandé Pierre ?

Luce : Je ne sais rien de précis. Il m'a juste indiqué qu'il attendait trois personnes, que je devais préparer trois chambres, et de prévoir de quoi faire les repas pendant quelques jours...

Nathalie : Voilà qui va mettre de l'animation...Des femmes ? Des hommes ?

Luce : Je n'en sais rien...Mais nous connaissons toutes Pierre...Cela serait surprenant que des hommes viennent ici.

Elsa : C'est vrai qu'il refuse même la présence du médecin du village...Il fait venir à ses frais celle de La Clochette ! Plus de cent kilomètres aller-retour....

Nathalie : Tu sais bien que c'est un principe sacré chez papa...Avec sa phrase fétiche... « Je ne suis heureux qu'avec des femmes » !

Elsa : Luce ? Vous savez quand arrivent nos mystérieux invités ?

Luce : Probablement avant ce soir, les chambres doivent être prêtes immédiatement, mais je n'ai pas de consigne pour le déjeuner...Vous n'avez plus besoin de moi madame ?

Elsa : Non merci...Mais si vous apprenez quelque chose, venez nous voir...

Sortie de Luce

Nathalie : (*Joueuse*) Le mystère est complet...Qui va frapper à notre porte... ?

Elsa : Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle dans tout cela....

Nathalie : Vois le bon côté des choses...Nous allons pouvoir varier les plaisirs...Au lieu de nous taper dessus toutes les deux, nous allons pouvoir médire ensemble sur nos invitées...

Elsa : Tu es impossible...

Nathalie : C'est bien pour ça que tu me détestes...Allez, je te laisse...Je fonce sous la douche...Je ne voudrais pas rater l'arrivée mystérieuse....

Sortie de Nathalie...

Elsa : (*Seule en scène*) Je n'aime pas ça...Je ne sais même pas qui vient chez moi...Autant travailler, ça me calmera...

Un papou parla à son pépé, pépé ou t'es, mon papa, papy, papou ! Et un papa de papou, n'est pas pareil que le papet qui ne vient pas de Papeet ! Papa, papou, papet, pourquoi pas Papy ?

Elle continue et la lumière baisse...

Noir.

Scène 2 :

Pierre est seul en scène au téléphone.

Pierre : Ce serait bien que tu viennes... Oui je sais...Tu ne crois pas que le moment est venu... Ok, je te laisse réfléchir... Je t'assure que c'est important pour moi... J'espère à bientôt... Je t'embrasse...

Il raccroche

Pendant la fin de la conversation, Elsa est entrée en scène dans son dos.

Elsa : Bonjour chéri. Tu es enfin sorti de ta tanière ?

Pierre : Comme tu le vois...J'avais envie de me dégourdir les jambes...

Elsa : J'avais imaginé, avec naïveté que je te manquais...

Pierre : (*Sans conviction*) Oui aussi...

Elsa : Ne te force pas surtout...Tu ne m'embrasses pas...

Pierre : (*De façon très exagérée*) Viens mon amour dans mes bras...

Elsa : N'en fais pas trop non plus... (*Elle vient l'embrasser*)

Pierre : Je suis désolé pour ces derniers jours...Tu me connais...Mais sérieusement c'est agréable de te retrouver...

Elsa : Agréable...Je vais devoir me contenter de ça...

Pierre : Tu sais que je ne suis pas doué pour les mots tendres...

Elsa : Voilà un défaut qui t'arrange bien...Quand il s'agit de ta fille, les mots fusent....

Pierre : Tu ne vas pas être jalouse d'une enfant...

Elsa : Une enfant ?

Pierre : Mon enfant en tous les cas...

Esla : Ta fille va sur ses trente ans. C'est une femme, ouvre les yeux !

Pierre : Tu m'ennuies....

Elsa : Et voilà...Ne pas toucher à la demoiselle...

Pierre se mure dans le silence...

Elsa : Je vois...Je suppose que je vais être indiscreète, mais je peux savoir, avec qui tu parlais au téléphone quand je suis entrée...

Pierre : Non...

Elsa : Ce n'est pas éditeur...C'est rare que tu l'embrasses à la fin de la conversation...

Pierre : Tu as trouvé ! C'est mon éditeur !

Elsa : Tu te fous de moi Pierre ?

Pierre : Oui...

Elsa : Alors question subsidiaire...Qui sont les trois invités que nous attendons ?

Pierre : Des personnes importantes pour moi...

Elsa : Mais encore ?

Pierre : Très importantes...

Elsa : Certains jours tu es un mufle !

Pierre : C'est vrai que je ne manque pas de nez...

Elsa : Il y avait longtemps ! Un mot d'esprit pour te sortir d'une conversation embarrassante...

Pierre : Que vas-tu imaginer....

Elsa : Alors ces invités ?

Pierre : Un peu de patience...

Elsa : Je suis ta femme...Il me semble que j'ai le droit de savoir qui vient chez moi...

Pierre : Chez moi tu veux dire...

Elsa : Tu veux peut-être que je te laisse le terrain libre.

Pierre : Pas du tout ! Tu es indispensable à cette maison...

Elsa : Comme l'horloge murale ou le téléphone dans le salon...

Pierre : Pas du tout... Tu me connais, je peux me passer du téléphone...

Elsa : Je vois qu'il est impossible de te tirer quoi que ce soit...

Pierre reste muet...

Elsa : Dans ce cas, autant me retirer...

Pierre : Tu ne peux rien tirer de moi, alors tu te retires... Excellent, je la replacerai !

Elsa : Même tes bons mots ne sont plus de toi...

Sortie d'Elsa

Pierre reste seul en scène.

Pierre : Mes bons mots... Pour ce qu'il va en rester...

Entrée de Luce

Luce : Tu es seul, je peux te parler ?

Pierre : Comme si tu avais besoin d'une autorisation... Depuis le temps que tu t'occupes de tout ici...

Luce : Dans ce cas, explique-moi !

Pierre : T'expliquer quoi ? D'habitude tu me trouves trop bavard !

Luce : Je ne suis pas ta femme ou ta fille... Tu ne vas pas t'en tirer par une pirouette... Alors ? A quoi tu joues ?

Pierre : A rien...

Luce : Pierre !

Pierre : C'est bon... ! Voilà, j'ai invité pour le week-end, les trois femmes qui ont le plus compté dans ma vie avant Elsa...

Luce : Tu es dingue ! Tu vas déclencher une guerre ! Elles vont s'entre-tuer !

Pierre : Peut-être...

Luce : Et pourquoi cette idée saugrenue...

Pierre : Viens t'asseoir...Je vais t'expliquer...

La lumière baisse....

Noir.

Scène 3 :

Luce est seule en scène. Elle range la pièce en chantant...

Elle parle pour elle.

Luce : Avec lui, tout est toujours possible ! Quelle drôle d'idée, rassembler au même endroit toutes les femmes qui ont compté pour lui...

Toutes...Heureusement que non, sinon il faudrait la salle de fêtes ! C'est que j'en ai connu des femmes autour de lui...Si je racontais... Je me souviens, j'étais une jeune fille du village et je venais donner un coup de main au service quand ses parents recevaient du monde...Il avait quoi...15 ans...Eh bien déjà il passait tout son temps avec les filles. Je crois que je ne l'ai jamais vu plus de cinq minutes avec un homme. C'est simple il ne les supporte pas ! Cela doit faire plus de dix ans qu'aucun homme n'a passé le seuil de cette maison...Et encore c'était son frère ! Ah celui-là...Je me demande bien où il peut être...Antoine ! Comme le chanteur...Et bien pareil...Un aventurier...C'est triste deux frères qui s'oublient...S'oublient...Peut-être pas, juste qui creusent

un fossé entre eux...Si seulement un jour...Bon moi je parle toute seule et résultat, je suis à la bourre...

Sonnerie à la porte

Luce : Déjà... ! Bon tout est en ordre, je vais ouvrir.

Elle sort et revient avec une femme habillée de façon exagérément jeune.

Luce : Entrez madame. Je peux connaître votre nom...

Marion : Bonjour Luce, vous ne me reconnaissez pas ?

Luce : Je suis désolée...Si vous pouvez m'aider ?

Marion : Marion ! Vous me remettez ?

Luce : Oh madame Marion ! Je suis désolée je ne vous avais pas reconnue.

Marion : Vous êtes pardonnée, les années n'ont pas de prise sur moi et je fais de plus en plus jeune !

Luce : Voilà l'explication ! Donnez-moi vos affaires, votre manteau, je vais les emmener dans votre chambre.

La lumière baisse.

Luce se fige dans l'ombre. Pierre rentre face à Marion. Pour un tête-à-tête imaginaire.

Pierre : Bonjour Marion...

Marion : Pierre...tant d'années...

Pierre : Tu es toujours aussi belle !

Marion : Je triche...Ca me coûte de plus en plus cher...

Pierre : Je ne t'ai jamais vraiment oubliée...juste...

Marion : Juste une image moins précise...Les traits d'un visage qu'on efface un peu...

Pierre : Pourtant tu es venue...

Marion : Tu avais oublié quelques affaires chez moi...Pourquoi es-tu parti ?

Pierre : Pourquoi serais-je resté ?

Marion : Tu as toujours l'art de l'esquive...

Pierre : Un peu moins souple...

Marion : Alors pourquoi ?

Pierre : Peut-être que je savais juste que je t'aimais trop...Ou pas assez...

Marion : Tu peux traduire ?

Pierre : Trop pour prendre les choses à la légère...Pas assez pour t'offrir ma vie...

Marion : Alors tu es parti comme un lâche...

Pierre : J'ai toujours accepté d'avoir le rôle du salaud...Ma façon de protéger les autres...

Marion : Et aujourd'hui ?

Pierre : Tu me manquais....

Marion : menteur !

La lumière revient surprenant Marion, seule dans ses pensées...

Luce : Ça va ? Vous avez l'air toute bizarre...

Marion : Pardon, c'est cette maison...Un saut dans le passé...

Luce : Donnez-moi vos affaires, je vais les emporter.

Marion : Prenez mon manteau, mais le reste peut attendre... Tant que nous sommes toutes les deux. Que se passe-t-il ? Cette invitation de Pierre. Une invitation, plutôt une convocation...Présence requise pour deux jours ! Merci de te libérer. Ps. Venir seule ! Avouez que c'est cocasse...

Luce : Je n'en sais pas beaucoup plus que vous, il m'a juste donné comme consigne de préparer les chambres...

Marion : Les...chambres ?

Luce : Oui les chambres pour les invités de Pierre...

Marion : Je peux savoir avec qui je partage cet honneur ?

Luce : Pierre m'a demandé la plus grande discrétion...Je peux simplement vous dire que vous êtes trois invités, plus Nathalie qui est là en ce moment et bien sûr l'épouse de Pierre, Elsa.

Marion : Ça n'a pas de sens...Je crois que vais m'en aller...

Luce : Restez, je vous en prie ! C'est important pour lui...

Marion : Vous ne changez pas Luce, dès que l'on parle de Pierre, vous êtes là pour le protéger...

Luce : Il y a si longtemps que je suis dans cette maison...

Marion : Finalement, vous êtes la seule femme, à qui il sera resté fidèle !

Luce : C'est une façon de voir les choses...Je peux vous offrir quelque chose ?

Marion : Si vous avez un thé...

Luce : Je vais vous chercher ça...Et prévenir de votre arrivée...

Marion reste seule en scène.

Marion : Me retrouver ici, après toutes ces années... Pierre ! Dire que dans quelques minutes tu seras là...J'ai le trac ! Comme un plongeur dans le passé...

Pendant qu'elle parle, Nathalie est entrée dans la pièce...

Nathalie : Bonjour madame...

Marion : Bonjour, désolée je ne vous avais pas entendue...

Silence gêné entre les deux femmes...

Marion : Vous êtes aussi une invitée de Pierre ?

Nathalie : Non madame...Je suis sa fille !

Marion : Sa fille ? Quel bonheur ! Si je me souviens bien, c'est Nathalie ?

Nathalie : Vous connaissez mon prénom ?

Marion : Je n'ignore pas grand-chose de la vie de votre papa....

Nathalie : Vous le connaissez depuis longtemps...

Marion : L'expression exacte serait plutôt...Je le connaissais il y a longtemps !

Nathalie : Vous étiez amis ?

Marion : Le mot n'est pas le bon...C'était plus fort que cela...

Nathalie : Ah...Et vous connaissiez ma mère ?

Marion : Non, quand j'ai croisé la route de votre papa, elle était déjà partie...Aux Etats-Unis d'après ce qu'il m'avait expliqué. Il vous élevait seul, nous nous sommes déjà rencontrées, vous étiez une enfant...

Nathalie : Dommage...Je voudrais tellement que l'on me parle de maman...

Marion : Et vous ne l'avez jamais revue... ?

Nathalie : Totalement disparue...Mais papa a compté pour deux...

Marion : Déjà à l'époque, vous comptiez plus que tout...Plus que n'importe qui...

Nathalie : Plus que vous ?

Marion : Vous allez droit au but ! Mais c'est vrai qu'il y avait peu de place pour une autre femme que vous...

Nathalie : Mon père n'a jamais été un moine...

Marion : Le connaissant, je m'en doute...Mais partager son lit, un peu de son temps, ce n'est pas partager sa vie. Sur ce terrain, il n'y avait quasiment que vous...

Nathalie : Je peux connaître votre prénom ?

Marion : Marion...Il vous a parlé de moi ?

Silence embarrassé de Nathalie

Marion : Je vois, il est toujours l'homme mystérieux que j'ai connu

Nathalie : Papa passe tellement de temps avec les personnages de ses pièces que je me demande s'il revient parfois à la réalité...

Marion : Votre père a toujours été un enfant...Les autres petits garçons jouaient avec des petits soldats, lui il s'amuse avec les femmes de sa vie. Il les chouchoute ou il les jette, il les aime ou les oublie. Il les embrasse où les fait souffrir...Mais on ne peut lui en vouloir. C'est un enfant irresponsable...

Nathalie : Je n'ai pas cette vision de papa...

Marion : Pour lui vous ne serez jamais une femme, vous êtes son doudou. La seule chose qui lui permet de ne pas avoir peur du néant...

Nathalie : Vos paroles me troublent...

Marion : Je vous montre votre père sous un angle nouveau...

Entrée d'Elsa

Marion et Elsa se regardent longuement...

Nathalie : Elsa, je te présente Marion, une des invitées de Papa. Marion, je vous présente Elsa, l'épouse actuelle de mon père...

Elsa : Merci pour le « actuelle ». Bonjour madame

Marion : Bonjour, appelez-moi Marion, ce sera plus simple...

Elsa : Marion, je dois vous avouer que je ne sais pas pourquoi vous êtes ici, ni à quel titre.

Marion : Je n'ai fait que répondre à l'invitation de Pierre... Sans en savoir plus que vous...

Elsa : Je vois... Pour venir si facilement, vous devez bien le connaître...

Marion : Mettez votre phrase au passé, et elle sera vraie... Je ne l'ai pas revu depuis... Nathalie était très jeune...

Entrée de Luce avec un plateau de cafés.

Luce : Tout le monde prendra du thé ?

Elsa : J'ai dans l'idée que la soirée risque d'être longue... Alors autant en prendre un...

Tout le monde prend son café... En s'observant...

Luce : Pierre m'a prié de l'excuser, il doit régler un problème, il nous rejoindra plus tard...

Elsa : Et nous sommes censées faire quoi en attendant son bon vouloir...

Luce : Il m'a suggéré d'installer les invités, et il nous retrouvera pour prendre l'apéritif...

Marion : C'est une excellente idée... Je vais aller me changer et me rafraichir...

Elsa : (*Perfide*) Vous n'en avez pas besoin vous êtes fraîche comme une rose...

Marion : (*Avec le même ton*) Vous êtes trop aimable. Mais soyons réaliste ma chère Elsa, nous n'avons plus vingt ans...Nous devons nous entretenir...D'ailleurs si vous voulez quelques conseils...

Elsa : Je vous remercie...J'ai la chance d'avoir un mari aimant...Ca remplace de façon avantageuse les liftings....

Marion : Dans ce cas...A plus tard...Luce, je vous emboite le pas....

Elles sortent.

Nathalie : C'est un début en fanfare...Je vais m'amuser....

Elsa : Tu ne crois que je vais accepter une ancienne maitresse de mon mari sous mon toit avec le sourire...

Nathalie : Garde ton énergie...A ton âge il faut savoir l'économiser...Tu oublies qu'il y a encore deux autres invitées qui doivent arriver...

Elsa : Et tu as une idée ?

Nathalie : Sur ce coup, je ne suis pas dans la confiance...Je me demande même pourquoi, papa me mêle à cette confrontation d'anciennes combattantes...

Elsa : Tu sais ce qu'elle te dit l'ancienne combattante ?

Nathalie : Chut ! Réserve ton venin pour les futures arrivantes...Toutes les deux nous sommes immunisées !

Elsa : Tu me fatigues...Moi aussi je retourne dans ma chambre...Je dois travailler mon texte, j'ai une audition la semaine prochaine...

Elle sort

Pierre passe une tête et voit Nathalie seule...

Pierre : Coucou ma puce !

Nathalie : Papa ! A quoi tu joues !

Pierre : Je m'amuse...

Nathalie : Toi peut-être...Mais dans ce salon c'est un champ de bataille... A ce rythme, je vais devoir porter un gilet pare-balles !

Pierre : Je sais...J'adore !

Nathalie : Ça se voit que tu n'étais pas là il y a quelques minutes...Ta femme et cette Marion étaient à deux doigts de se crêper le chignon...

Pierre : J'ai vu...et entendu...

Nathalie : Mais comment peux-tu le savoir ?

Pierre : Je vais te confier un secret...Quand Elsa est partie en cure, j'ai fait réaliser ce miroir...Derrière il y a mon bureau. Il est sans teint...Rien de ce qui se dit ou se fait dans ce salon ne m'échappe...

Nathalie : Mais tu es un vrai pervers... !

Pierre : Un joueur plutôt...Je ne suis plus un jeune homme et la vie souvent m'ennuie...Alors je joue...Je m'amuse...

Nathalie est songeuse...

Nathalie : Elle a donc raison...

Pierre : Qui ?

Nathalie : Marion, elle parle de toi comme d'un éternel enfant...

Pierre : J'ai entendu...Elle est encore séduisante...

Nathalie : Mon père est un dingue... !

Pierre : Juste un petit jeu inoffensif...

Nathalie : Rassure moi...J'espère qu'il n'y a pas d'autres glaces comme cela dans la maison....

Pierre : Voyons ! Pour qui tu me prends ?

Nathalie : Un taré, tout simplement un taré...Même si je t'aime de toutes mes forces, tu restes pour moi une énigme...

Pierre : (*Tendre*) Ma puce !

Nathalie : Papa ?

Pierre : Oui...Oh toi ! Regarde-moi, tu veux me dire quelque chose !

Nathalie : Tu me parleras un jour de maman...

Pierre : Non...Je ne sais pas...Qui sait, Tu découvriras peut-être par toi-même des choses pendant ces deux jours, des éléments que je n'ai jamais osés te confesser...

Sonnerie à la porte.

Nathalie : Encore une fois, tu es sauvé par le gong...

Pierre : Je retourne travailler dans mon bureau....

Entrée de Luce...

Luce : Suite du défilé ! Je vais ouvrir !

Nathalie en profite pour filer aussi.

Nathalie : Dans certaines batailles, il ne vaut mieux pas rester en première ligne...

Elle sort

Scène 4 :

Entrée de Luce accompagnée de deux femmes, Lydie et Sacha. Lydie porte des lunettes noires, habillée de noir...Parle peu...Sacha observe l'environnement...

Sacha : Ça fait plaisir de vous revoir Luce, vous n'avez pas changé !

Luce : Vous êtes gentille mais les années passent...Je peux prendre vos manteaux ?

Elles se débarrassent toutes les deux...Lydie reste muette...

Sacha : J'ai toujours aimé cette maison, il y a des transferts positifs d'énergie...

Luce : Si vous le dites, je veux bien vous croire...Je me contente d'essayer de la rendre agréable à vivre...

Sacha : (*Vers Lydie*) Madame nous nous sommes croisées devant la porte, cependant nous ne nous sommes pas présentées...Je suis Sacha...Je sais, dire ces trois mots, c'est tout un effort de prononciation...

Lydie : (*D'une voix glaciale*) Lydie...Enchantée !

Luce : (*Glaciale*) Oh je suis désolée Lydie, avec les lunettes je ne vous avais pas reconnue...

Lydie : (*Même voix*) Cela n'a aucune importance...

Sacha : Luce, savez-vous ce que nous faisons ici ? J'ai accepté l'invitation de Pierre mais j'ai dû interrompre une session de Feng shui de la plus haute importance...

Luce : Pardonnez mon ignorance, mais c'est quoi leméchoui... ?

Sacha : Je vous pardonne, pas le méchoui, le Feng shui, c'est un art ancestral Japonais...Il vise à agencer un lieu de vie en fonction des flux visibles, comme l'eau, et invisibles comme le vent, pour obtenir une circulation et un équilibre des énergies....

Lydie : (*Même voix*) Foutaise de bobos...

Sacha : Je préfère ne pas répondre aux gens qui se planquent derrière des lunettes noires...

Lydie : (*Idem*) Parfait...Vous ne m'intéressez pas...

La lumière baisse. Luce et Lydie se figent dans l'ombre. Pierre rentre face à Sacha. Pour un tête-à-tête imaginaire.

Pierre : Je suis heureux de te voir...

Sacha : Tu avais un doute ?

Pierre : Oui...Léger...Après toutes ces années...Le temps est parfois la pire des trahisons...

Sacha : Je n'ai pas oublié nos dernières paroles...

Pierre : Je me demande souvent...

Sacha : (*Qui le coupe*) Ce qu'aurait été notre vie... J'ai arrêté de me poser cette question...Notre choix était fou, courageux, utopique...

Pierre : Nous quitter au sommet de notre amour...

Sacha : Pour ne rien abimer.

Pierre : Qui pourrait nous comprendre ?

Sacha : Pierre ! Quoi qu'il arrive, ne gâchons pas notre histoire ! Nous avons tous les deux dans notre boîte à souvenirs, une histoire d'amour parfaite, sans ombre, sans lassitude, sans l'érosion lente du quotidien...

Pierre : Tu es heureuse aujourd'hui ?

Sacha : Chut ! Avant toi, après toi...Quelle importance...

Pierre disparaît et la lumière revient.

Luce : Mesdames, je propose de vous montrer vos chambres...Pierre devrait nous retrouver ici pour l'apéritif...Avec Nathalie sa fille et son épouse Elsa...

Sacha : Parfait pour moi, cela va me permettre de me mettre en harmonie avec les lieux, j'ai besoin de comprendre l'espace pour trouver cette nuit un sommeil apaisant...

Lydie : (*Idem*) Vivement que vous dormiez, cela nous fera des vacances...

Luce : Si vous voulez bien me suivre...

Elles sortent toutes les trois derrière Luce...Au passage, Sacha change la position ou la place de quelques objets.

Entrée de Pierre.

Pierre : C'est incroyable ! J'avais le souvenir de deux délicieuses maitresses...Et je retrouve une excitée des arts japonais et une, en fantôme gaie comme un croque mort...Ah les femmes...J'ai beau avoir roulé ma bosse, elles m'étonneront toujours...Chacune est un livre...A chaque chapitre une nouvelle surprise...Qu'elles soient jeunes ou plus âgées, elles réinventent la vie. Elles sont toutes là ce soir...Un mélange détonnant ! Je m'amuse comme un petit fou...Oh j'entends du bruit...Je repars derrière ma glace...

Entrée de Sacha... Elle observe lentement chaque chose...Commence à modifier le décor de la pièce. Fait bouger quelques meubles...

Elsa rentre et regarde quelques instants....

Elsa : Bonjour madame, je peux savoir ce que vous êtes en train de faire...

Sacha : Ne vous inquiétez pas, je me contente d'améliorer les choses...

Elsa : Et qu'est-ce qui vous permet ?

Sacha : C'est simplement pour permettre une meilleure circulation des énergies. Ceux qui vivent là sentiront la différence...

Elsa : Vous pourriez leur demander...

Sacha : Je connais Pierre, je sais ce qui est bon pour lui...

Elsa : Vous le connaissez depuis longtemps ?

Sacha : Une jolie page de ma vie...Et vous ? Que faites-vous ici...

Elsa : Je regarde une inconnue modifier mon intérieur sans me demander quoi que ce soit...J'hésite entre la mettre dehors...Ou la mettre dehors...

Sacha : Pardonnez-moi...Vous êtes ?

Elsa : L'épouse de Pierre ?

Sacha : Je ne veux pas qu'il y ait de mauvaises ondes entre nous...Je suis Sacha !

Elsa : (*Eclate de rire*) Quand Sacha sèche ses chemises sans savoir si son séchoir sera scellé au sol, souhaitons que sa seule solution soit de sceller son séchoir avec une scie sauteuse !

Sacha : Vous allez bien ? C'est quoi cette histoire de linge ?

Elsa : Oui, ne vous inquiétez pas...Je suis comédienne et vous avez un prénom qui fait le bonheur des exercices de diction....

Sacha : Contente de vous faire plaisir...

Entrée de Nathalie....

Elsa : Nathalie, je te présente Sacha...

Sacha : Bonjour Nathalie, vous ressemblez à votre père...Il y a un lien cosmique entre vous et lui, un fluide, un canal d'énergie...

Nathalie : Si vous le dites...

Sacha : Faites-moi confiance, je travaille depuis des années sur ce sujet...

Elsa : Et quand Sacha sait, la sagesse de Sacha chasse sans cesse de ce salon chaque solution...

Nathalie : (*Surprise*) Tu vas bien Elsa ?

Elsa : Ton père joue avec nous en faisant venir dans cette maison ses anciennes poules...Alors je m'amuse moi aussi !

Sacha : Sachez que vous ne me ferez pas sortir de mes gonds, je suis là pour Pierre, que pour lui.....

Elsa : Sachez Sacha qu'il faut que vous sachiez...Que j'aimerai vous chasser...

Nathalie : Nous n'allons pas jouer à ça pendant deux jours... ! Ça suffit !

Elsa : (*Théâtrale*) Ne pouvant vous chasser, Sacha, je me retire...Quel plaisir ce sera pour moi de vous voir déguerpir...

Sortie d'Elsa.

Sacha : Laissez-moi vous regarder...Vous ressemblez à votre papa, mais vous avez les yeux de votre mère...

Nathalie : Vous connaissiez ma mère ?

Sacha : Un peu...

Nathalie : Parlez-moi d'elle, je sais si peu de choses !

Sacha : Je crains de ne pas pouvoir vous en dire beaucoup...

Nathalie : Chaque détail compte pour moi.

Sacha : C'était une de mes clientes...Nous n'étions pas intimes...Elle était élégante...

Nathalie : (*Curieuse*) C'est à ce moment que vous avez connu mon père ?

Sacha : Il y a comme une accusation dans votre voix...

Nathalie : Pas vraiment...Juste...

Sacha : Je plaide non coupable...Je ne me suis...comment dire...rapprochée de votre père, qu'après le départ de votre mère...

Nathalie : Et vous connaissez les raisons de son départ ? Moi je ne sais rien...

Sacha : (*Mal à l'aise*) Pierre n'a jamais été très explicite sur cette question...Je sais juste qu'il a souffert...A l'époque il vous a confiée quelques semaines à vos grands-parents, mais très vite il vous a récupérée...Il n'a vécu que pour vous...

Nathalie : Pourtant, vous êtes là aujourd'hui...Vous avez compté pour lui...

Sacha : Probablement...Comme au cinéma, comme un second rôle. Je doute qu'aucune femme ne puisse prendre votre place...Quand les pères aiment leur fille, les femmes qui traversent leur vie sont reléguées derrière...Quand il me regardait il y avait de la tendresse, du désir, parfois une parcelle d'amour...Quand il posait les yeux sur vous, ses yeux s'éclairaient d'une autre couleur...Il y avait comme un feu qui brûlait en vous regardant...Et je doute qu'aucune femme n'ait jamais pu lutter contre ça...Il y avait une forme de violence dans son amour pour vous...

Nathalie : Il s'est pourtant remarié...

Sacha : Et alors...Ca ne change rien. Vous avez votre vie. C'est un homme intelligent. Il ne voulait probablement pas vous empêcher de la vivre...Et lui...Vieillir seul est une angoisse qu'il voulait certainement éviter...

Nathalie : Vous parlez de lui comme si vous ne l'aviez jamais quitté...

Sacha : Vous êtes jeune...Quitte-t-on vraiment quelqu'un qu'on a aimé ? Le temps et la distance s'interposent mais le fil reste là...Il se tend sans se rompre...Je fais partie de sa vie, et il fait partie de la mienne...

Nathalie : Après toutes ces années...Et même s'il vous a fait souffrir ?

Sacha : Il n'y a pas d'amour sans une part de souffrance...Et puis les années passent si vite. Nous sommes à un âge où on a le temps de s'asseoir pour regarder nos vies...Il reste si peu de choses...Parfois des enfants...Des amants de passage...Quelques amis, souvent rares...Mais ce qui prend le plus de place dans notre armoire à souvenirs, ce sont nos belles histoires d'amour...

Nathalie : Vous l'aimez encore ?

Sacha : L'amour est éternel ! Il ne s'efface pas ! La coexistence quotidienne l'abîme souvent, la jalousie, notre orgueil l'écorne très souvent...Mais le sentiment est toujours là, caché dans un petit coin...

Nathalie : Vous me faites peur !

Sacha : Il n'y a aucune raison...

Nathalie : Pourquoi êtes-vous venue ? Pourquoi répondre à son invitation ? Pour reconquérir mon père ?

Sacha : La petite fille reprend le dessus...Ne vous inquiétez pas. Je suis heureuse de revoir Pierre...Cependant ma vie est ailleurs aujourd'hui...Je suis juste curieuse de cette rencontre...

Nathalie : Merci Sacha...Dites-moi ce dont vous vous souvenez sur ma mère...

Sacha : Elle était grande...Toujours élégante...

La lumière baisse tandis qu'elles parlent toutes les deux....

Noir.

Scène 5 :

Toutes les femmes sont en train de boire une coupe...Debout...Sans vraiment se regarder...Luce passe de l'une à l'autre avec un plateau...

Luce : Pierre m'a demandé de commencer sans lui...Il arrive d'ici peu...

Elsa : Il se fait désirer...

Marion : A quoi buvons nous ?

Elsa : Au déplaisir de votre présence dans cette maison...

Lydie : Déplaisir partagé...

Nathalie : Vous ne croyez pas que nous pourrions faire l'effort de nous supporter...Papa a souhaité nous rassembler ici...Attendons de savoir pourquoi avant de nous entre déchirer...

Elsa : Ma chère belle fille... Tu ne peux parler pour nous... Quoi qu'il arrive, ça ne changera rien pour toi... Ni pour vous Luce...

Luce : Je me contente de faire mon travail et de tenir cette maison...

Elsa : Luce, ne nous prenez pas pour des imbéciles, vous connaissez mieux Pierre que nous toutes réunies...

Luce : Si je peux me permettre, il y a toujours eu une distance respectable entre Pierre et moi...

Sacha : En d'autres termes... Il ne vous a jamais sauté !

Lydie : Je vois que Pierre s'est parfois laissé tenter par des femmes vulgaires...

Sacha : Bonne nouvelle ! Vous êtes capable de faire des phrases de plus de trois mots ! Pensez-vous nous impressionner derrière vos lunettes noires... ?

Lydie : Je me fous de ce que vous pensez de moi....

Marion : Nous pourrions boire à notre point commun... Pierre... !

Elsa : Notre plus petit dénominateur commun...

Sacha : Nous pouvons boire aussi à l'amour...

Silence gêné entre elles....

Sacha : Chacune de nous représentons un pan de l'amour... Elsa, c'est l'amour actuel, celui des premières années de mariage...

Lydie : Ce ne sont tout de même pas des perdreaux de l'année....

Elsa : Merci...

Sacha : Nathalie, c'est l'amour filial... Celui aveugle d'un père...

Sacha : Marion et moi, c'est l'amour des années passées, celui qui devient de plus en plus beau avec le temps qui passe... On efface les aspérités pour ne garder que les moments polis par le temps...

Lydie : Et moi ?

Sacha : Je ne sais pas, il y a autour de vous un mystère...Un sentiment d'inquiétude...Et il reste Luce.

Luce : Laissez-moi, en dehors de tout ça...

Sacha : Pourquoi ? Vous représentez l'amour abnégation...Celui qui s'offre sans rien demander en retour...De nous toutes, vous êtes sans doute celle dont l'amour est le plus pur...

Luce : Je me contente de faire mon travail...Mon amour principal est celui du travail bien fait !

Sacha : Vous voyez que nous pouvons boire à l'amour...

Toutes boivent en silence...

Entrée de Pierre...Toutes le regardent, sauf Lydie qui reste droite et indifférente...

Pierre : Merci d'être venues...

Pierre s'arrête devant chacune...Personne n'ose le moindre geste...

Elsa : Chéri, nous allons savoir le pourquoi de cette réunion...

Pierre : Mais enfin, c'est peut-être juste le plaisir de réunir des femmes de qualité au même endroit...

Nathalie : Papa, s'il te plait, explique-nous...

Pierre : Luce, offre-moi un verre...Trinquons d'abord tous ensemble...

Pierre lève son verre...

Pierre : Je bois à cet instant...Au bonheur de rassembler dans cette pièce toutes celles...ou presque...qui m'ont apporté de belles choses dans ma vie....

Lydie : Tu n'as pas invité celle qui constitue le « presque » ?

Pierre : Je te reconnais bien là Lydie, ton art d'aller à l'essentiel...

Marion : La question de Lydie est pertinente...Qui est donc cette inconnue... ?

Nathalie : Maman ?

Pierre : La seule que je suis capable de haïr et d'aimer en même temps...Il me suffit de te regarder ma fille pour la remercier de m'avoir offert la plus belle chose au monde...

Nathalie : Je ne devais pas l'être pour elle pour m'abandonner si facilement...

Pierre : Ne l'accable pas...

Nathalie : Si je pouvais un jour comprendre...

Lydie : Votre petite réunion de famille est charmante...Mais je ne vois pas ce que nous faisons ici...Pour ma part je ne suis venue que par curiosité...où par haine !

La lumière baisse. Toutes se figent. Pierre reste face à Lydie. Pour un tête-à-tête imaginaire.

Pierre : Je ne pensais pas que tu viendrais...

Lydie : J'ai hésité...Et puis la curiosité a surpassé la raison !

Pierre : Pendant des années tu es restée silencieuse à mes messages, à mes petites bouteilles à la mer...Je ne te demandais qu'un peu de tendresse...

Lydie : Je t'avais demandé de m'oublier, de me foutre la paix !

Pierre : Sans explications...

Lydie : Après ce qui s'était passé !

Pierre : Huit jours avant tu me jurais qu'il y aurait toujours, une place pour moi dans ton cœur...J'avais cessé de t'amuser...La reine changeait de fou !

Lydie : Peut-être...

Pierre : J'étais un minable...Tu voulais voyager en première classe...

Lydie : Si c'est ça, je me suis trompée...Bravo pour ta réussite !

Pierre : Tu en es peut-être le moteur...J'ai voulu te haïr...Je n'y suis pas arrivé...Alors j'ai voulu te prouver ton erreur...

Lydie : Bravo...Pourquoi cette invitation ?

Pierre : Tu le sauras comme les autres...Tu as beau être la reine des garces...Je t'aime toujours...

Lydie : Moi, je t'avais oublié...

Pierre : Pourtant...Tu es là !

La lumière revient...

Pierre : Laissez-moi profiter un peu de votre présence...Les explications viendront en leur temps...

Marion : Tu n'as pas changé, tu repousses toujours les choses à plus tard...

Pierre : Je suis le seul homme ici, je me dois de concentrer tous leurs défauts...

Elsa : Et tu adores ça ? Etre le seul mâle ! Mesdames...Vous qui avez de l'avance sur moi...Il a toujours été comme ça ?

Marion : Je ne me souviens plus...

Lydie : Ma chère Marion, je vois que vous avez aussi fait un lifting de votre mémoire...

Marion va pour réagir

Sacha : Halte au feu avant que les choses dégénèrent...Il y a déjà assez d'énergies négatives dans cette pièce, sans que l'on jette de l'essence dessus...

Lydie : La bouddhiste de service vient de sonner la trêve...Alors pour répondre à votre question Elsa, je vous confirme que Pierre sélectionnait toujours les hommes de son entourage avec soin...Ils étaient si rares...

Nathalie : Rares ? Papa ? Tu avais donc quelques hommes autour de toi ? Depuis que je suis adulte, seuls mes petits amis ont franchi le seuil de cette maison...Et à chaque fois, les pauvres, sont repartis plus vites qu'ils étaient arrivés.

Elsa : Mesdames, pour une fois j'ai l'avantage sur vous, je connais Pierre comme gardien des amours de sa fille ! Les pauvres garçons ont du mal à se remettre de la confrontation...

Pendant ce dialogue, Pierre s'est assis dans un fauteuil...

Marion : Regardez-le...Comme il est heureux d'être le principal sujet de notre conversation...

Nathalie : Et toi Luce ? Tu te souviens d'autres hommes autour de papa ?

Luce : (*Très mal à l'aise*) Tout cela est si loin Nathalie...

Nathalie : Qu'est-ce qui se passe Luce... ? On dirait que tu as vu un fantôme.

Luce : Tu es jeune...Mais dans cette pièce, nous avons tous nos fantômes...

Sortie de Luce

Pierre : Alors buvons à nos fantômes, ils nous tiennent compagnie les soirs de solitude...

Nathalie : Ça suffit ! Papa, tu ne vas pas te défilier tout le temps...J'ai l'étrange sensation, que toutes les personnes ici connaissent mieux que moi une partie de ma vie...

Elsa : Joker ! Pour une fois nous sommes dans le même camp ! Je ne sais rien de plus que toi...

Pierre : Nathalie, calme toi...Laisse cette soirée se dérouler...Il est possible que les choses apparaissent d'elles-mêmes dans les heures à venir...

Lydie : (*Ironique*) Il est même envisageable que l'on comprenne pourquoi nous sommes ici...

Sacha : Alors laissons les énergies faire leur œuvre...De ce chaos va sans doute naître une nouvelle lumière...

Elsa : Amen...Vous ne voulez pas que nous méditations ensemble pendant que vous y êtes ?

Retour de Luce

Luce : Dès que vous désirerez passer à table, c'est prêt...

Pierre : Merci Luce...Nous terminons nos verres et nous arrivons...

Tous boivent mais le silence est plus que lourd entre eux...

Marion : Si ne trouvons pas un sujet de conversation, la soirée va être longue...

Lydie : Pierre étant notre seul sujet en commun, nous allons devoir évoquer nos souvenirs...Je doute qu'Elsa va apprécier...

Elsa : Mais je vous en prie...Pour ma part, je préfère le présent au passé ! ... Et il faut souvent beaucoup de femmes pour construire un homme...Alors j'accepte d'entendre vos souvenirs de chantier...

Lydie : Alors, laquelle de nous trois a posé la première pierre... ?

Pierre : Désolé de vous décevoir, mais aucune de vous n'a été la première... Mais chacune a marqué une étape pour arriver à ce que je suis...

Marion : Je ne suis pas certaine que nous ayons de quoi être fières de notre édifice...

La sonnerie de l'entrée retentit...

Elsa : Chéri ? Tu attends quelqu'un d'autre ?

Pierre : Attendre non, espérer oui !

Nathalie : (*Anxieuse*) Qui vient de sonner Papa ?

Pierre reste silencieux.

Luce traverse la pièce....

Luce : Je vais ouvrir...

Elsa : Tu te surpasses chéri, c'est ta meilleure pièce ! On ignore qui va entrer en scène...

Luce revient dans la pièce...De toute évidence très perturbée...

Luce : Pierre ! C'est incroyable...

Elsa : Que se passe-t-il Luce ?

Nathalie : Luce ! Parle !

Pierre : Luce, fais-le entrer directement dans mon bureau...

Luce : (*Décontenancée*) Tu acceptes qu'il entre dans cette maison ?

Pierre : C'est moi qui l'ai appelé...Qu'il me rejoigne dans mon bureau... (*Il va pour sortir*)

Nathalie le bloque...

Nathalie : Papa, tu ne sortiras pas de cette pièce sans nous dire qui est là ?

Pierre : C'est Antoine ! (*Il écarte Nathalie et sort*)

Nathalie : Elsa, qui est Antoine ?

Elsa : Encore un élément qui nous échappe à toutes les deux... Une de ces dames peut-elle nous éclairer ?

Sacha : Le passé qui remonte à la surface...

Marion : Je n'arrive pas à y croire...

Lydie : Il va y avoir du sport...

Nathalie : L'une d'entre vous peut-elle être plus claire ?

Silence gêné des trois...

Retour de Luce qui se sert un verre et le boit d'un coup....

Elsa : Surtout ne vous gênez pas !

Luce : Pardon madame, c'est si incroyable !

Elsa : Enfin Luce ! Qui est cet Antoine ?

Nathalie : Luce, s'il te plaît ?

Luce : Antoine... C'est... Je l'avais oublié depuis si longtemps...

Elsa : Alors ?

Luce : C'est le frère de Pierre...

Elsa : Un frère ?

Nathalie : Papa a un frère ? Mais pourquoi... Il a disparu depuis quand... ?

Luce : Tu étais encore un bébé... Ne me pose plus de questions...

Sortie de Luce...

Elsa et Nathalie restent figées...

Lydie : Les émotions ça creuse...Chère Elsa...Si l'on passait à table !

Noir.

Acte 2

Scène 1 :

Elsa est seule en scène en train de faire ses exercices.

Elsa : Solange songe sérieusement à siffler sans tarder ce sachet de saucisson...Papa a pas pris du potage...Papa pourrait partir sans passer par Paris...

Entrée de Nathalie pendant le travail d'Elsa...

Nathalie : Je dois avouer que tu m'impressionnes...Nous vivons un week-end surréaliste et toi tu continues comme si de rien n'était...Tu as un truc ?

Elsa : Oui ! Si les salsifis de Sophie sont mangés par Sacha, Sachez qu'au salon la sauce au soja sera salée par Cyril....

Nathalie : Je peux bénéficier de ton secret ?

Elsa : Une seconde, laisse-moi terminer...Quand Kiki cause croate avec un concasseur de cacahouètes, le coucou cabotine caché dans un cacaotés...

Nathalie : Elles sont débiles tes phrases...Bon ton truc... ?

Elsa : Depuis hier soir j'ai envie de tuer ton père, de le réduire « façon puzzle » ! Alors je tente de visualiser ma vie en prison pour me calmer...

Nathalie : Pour une fois nous sommes d'accord ! Il nous impose ces trois vieilles poules...Et pour couronner le tout, il fait apparaître un frère comme un magicien sortirait un lapin de son chapeau !

Elsa : Je vais juste nuancer sur le côté vieille poule...Elles ont mon âge ! Pour le reste...Depuis sept ans que je connais ton père, il n'avait jamais fait allusion à ce frère...

Nathalie : Et tu as vu hier soir, il nous l'a présenté en coup de vent, avant d'aller dans son bureau avec lui...

Elsa : Je ne savais pas quoi dire...

Nathalie : Résultat, un diner rasoir avec les autres...Et Sacha qui nous a bassiné, toute la soirée, avec son Feng Shui, ses fluides, ses énergies...

Elsa : Que veux- tu ! C'est la nouvelle tendance bobo...Ils refusent de croire à quoi que ce soit pour montrer leur modernité, mais ils s'inventent de nouvelles religions...Et gare à toi si tu n'adhères pas !

Nathalie : Ces deux jours ont au moins un avantage...Finalement, comme belle-mère...On peut trouver pire !

Elsa : Je vais me contenter de ça pour l'instant...

Entrée de Luce

Luce : Bonjour...Je viens de faire du café...Vous en voulez...

Nathalie : Garde ton café...Mais viens t'asseoir...

Luce veut filer...

Nathalie : Ne bouge pas d'ici...

Elsa : Luce, s'il vous plait !

Nathalie : Hier soir tu étais une anguille...Impossible de te parler...Alors aujourd'hui tu ne vas pas nous filer entre les doigts...

Luce : (*Suppliante*) Nathalie

Elsa : Luce, vous êtes probablement la seule dans cette maison à tout savoir de la vie de Pierre...Qui est ce frère qui débarque comme cela...D'on ne sait où ?

Luce : (*Même jeu*) Ce n'est pas à moi...

Nathalie : Luce...Pour moi !

Luce : Je ne vais pas trahir Pierre, il vous expliquera tout lui-même...Cependant... (*Elle hésite*)

Elsa : Continuez Luce...

Luce : La seule chose dont je sois certaine, c'est que si Pierre tolère la présence d'Antoine, c'est qu'il y a quelque chose d'important à la clé...

Elsa : Expliquez-vous !

Luce : Il avait juré de ne jamais le laisser franchir le seuil de cette maison...

Nathalie : Pourquoi ?

Luce se relève, décidée à sortir.

Luce : C'est tout pour l'instant...C'est à Pierre de vous dire le reste...

Sortie de Luce.

Nathalie : Nous ne sommes pas beaucoup plus avancées...

Elsa : Nous nous faisons la guerre toute les deux depuis des lustres, et là nous sommes face au même mur...

Nathalie : Le mystère de la chambre jaune...Papa se surpasse.

Elsa : Il y en a dans toutes les familles des secrets, mais là...On touche au sublime...J'en arrive même à me demander si tout ça est réel, ou si ton père teste sa nouvelle pièce, en faisant vivre ses personnages....

Nathalie : Ça me dépasse...

Elsa : Attendons que le prince des lieux, veuille bien nous faire l'honneur de quelques explications...Pour l'instant je retourne travailler au calme dans ma chambre...

Sortie d'Elsa, Nathalie reste seule en scène...

Elle s'installe, tente de lire...

Scène 2 :

Entrée dans son dos d'Antoine. Antoine a une chemise à fleur et un look aventurier.

Il regarde Nathalie avec tendresse...

Antoine : Bonjour Nathalie

Nathalie sursaute et se redresse.

Nathalie : Bonjour...Je ne sais pas comment...Vous...appeler...

Antoine : Par mon prénom, ce sera tellement plus simple, et commence par me tutoyer...

Nathalie : Je vais essayer...Bonjour Antoine...

Antoine : J'ai quitté un bébé...Je retrouve une femme...

Nathalie : Désolée de ne pas me souvenir de vous...De toi...

Antoine : C'est normal, c'est si loin...

Nathalie : Je me trouve bête, je ne sais pas quoi te dire, alors que j'ai une foule de choses à te demander...

Antoine : Tu peux poser toutes les questions que tu veux...Mais je ne répondrai qu'à certaines...J'ai promis à Pierre de lui laisser la primeur pour certaines réponses...

Nathalie : Je vois...Je vais devoir attendre encore combien de décennies pour tout savoir ?

Antoine : Juste quelques heures...Alors ces questions ?

Nathalie : Je viens d'apprendre que j'ai un oncle...C'est tout ? Où je vais découvrir d'autres tontons et tatas dans les placards...

Antoine : Pour ça je peux te rassurer...Il n'y aura pas d'autres arrivants...

Nathalie : Où étais-tu toutes ces années ?

Antoine : Un peu partout...Parfois de l'autre côté de la planète, parfois à quelques kilomètres d'ici...Depuis...J'ai beaucoup voyagé...

Nathalie : Depuis ?

Antoine : Depuis le jour où j'ai quitté cette maison...

Nathalie : Tu es marié ? Tu as des enfants ? Tu vas repartir... ?

Antoine : Non...Je ne sais pas...Non...

Nathalie : Tu as une façon curieuse de répondre à mes questions...

Antoine : J'ai voulu faire simple...Je ne suis pas marié, même si j'ai aimé une femme...Je ne crois pas avoir d'enfants...A moins qu'une femme l'ai gardé pour elle...Et non je ne vais pas repartir.

Nathalie : Une question importante pour moi...Tu peux me parler de maman...Tu la connaissais bien ?

Antoine : (*Très troublé*) Bientôt nous parlerons longuement de ta maman...Encore un peu de patience...Le rideau va bientôt s'ouvrir...

Nathalie : Je commence à en avoir assez d'attendre...

Antoine vient lui prendre la main...

Antoine : Tu comprendras bientôt à quel point je suis heureux de revenir ici...

Entrée de Lydie...Qui se met à applaudir...

Lydie : Comme c'est touchant...Le brave tonton, qui reconforte sa nièce oubliée...

Antoine : (*A Lydie*) Tu es bien la dernière personne que j'avais envie de revoir...

Lydie : Je ne peux pas dire que ta présence me comble d'aise...

Nathalie les regarde étonnée...

Nathalie : Parce que vous vous connaissez tous les deux ?

Antoine : Il y des teignes que l'on n'oublie pas...

Lydie : Venant d'un serpent comme toi, c'est un compliment...

Nathalie : Stop ! Vous pouvez m'expliquer ?

Lydie : Plus tard ma chérie...

Nathalie : Allez tous vous faire voir chez les Grecs...

Nathalie sort dans une colère noire...

Lydie : Que fais-tu ici ?

Antoine : Je te retourne la question...Notre présence à tous les deux ici, était aussi prévisible qu'un débarquement de phoques dans la jungle africaine...

Lydie : Drôle de comparaison...Assez juste en définitive...

Antoine : Alors...Explique-moi ce que tu fais là ?

Lydie : Ton frère m'a invitée à ce drôle de week-end...Ma vie est un peu plate en ce moment, j'ai trouvé là une occasion de m'amuser...Même si je suis un peu déçue...Heureusement ton apparition redonne du piquant...

Antoine : Tu t'attendais à quoi... ?

Lydie : A rien...Mais si tu es là...Ca veut dire que tu connais le dessous des cartes...

Antoine : Je te vois venir avec tes gros sabots...C'est Pierre qui parlera...

Lydie : La petite ne sait toujours rien ?

Antoine : En guise de petite...C'est une femme, mais je te confirme qu'elle est toujours dans le brouillard...

Lydie : Pierre est un salaud...

Antoine : Pas toi...Tu ne vas pas jouer les saintes...Toi comme moi, ne sommes pas des anges dans tout ça...

Lydie : A cause de l'attitude de Pierre, personne n'a tourné la page...

Antoine : Tu l'aimes toujours ?

Lydie : Et toi ?

Antoine : Je ne sais plus...Quand l'objet de son amour n'est plus qu'une ombre on aime différemment...Et puis la vie coule...On fait l'amour à d'autres corps même si le visage reste souvent le même....

Lydie : Quel gâchis...

Antoine : Il a suffi de quelques jours pour foutre en l'air ta vie, la mienne, celle de Pierre...Et elle...

Lydie : Et tu as des nouvelles ?

Antoine : Chut...Tu auras bientôt la réponse...

Luce entre dans la pièce et jette un regard glacial aux deux....

Lydie : Chère Luce, j'ai l'impression que nous voir ensemble vous contrarie...

Luce : Il y a des pages du passé que l'on voudrait oublier.

Antoine : Luce, les années passent et vous restez là, gardienne du temple...Silencieuse...

Luce : Pardonnez-moi de ne pas avoir envie d'évoquer le bon vieux temps avec vous... Antoine, Pierre voudrait vous voir dans son bureau...

Antoine : Désolé Lydie, je suis convoqué au confessionnal... On se retrouve pour la grande scène...

Lydie : Je vais aller me refaire une beauté... Autant être à mon avantage pour ma sortie...

Ils sortent tous les deux... Luce reste seule.

Luce : Quelle journée ! Retrouver Antoine et cette peste... Oh je ne devrais pas parler comme ça mais cette maison est la mienne depuis si longtemps... Tout cela ne présage rien de bon... On a beau enfouir les choses, elles finissent toujours par revenir à la surface... Les cadavres finissent un jour par remonter... Ce n'est pas tout mais j'entends du monde qui arrive...

Entrée de Marion et Sacha...

Marion : Bonjour Luce...

Luce : Bonjour à toutes les deux... Vous avez passé une bonne nuit...

Sacha : Après quelques réaménagements de la chambre... Excellente !

Marion : Je me demandais qui faisait tout ce boucan... C'était donc vous qui jouiez au déménageur...

Sacha : Si vous preniez un peu plus de soin à votre environnement, et en étant plus attentive au circuit des énergies, vous ne seriez peut-être pas obligée de dépenser des fortunes en lifting...

Marion : C'est vrai que de ce côté-là, vous ne devez pas faire de grand frais, vous êtes très naturelle... Un fruit bien mûr...

Luce : Sur cet échange matinal d'amabilités, souhaitez-vous un café... ?

Sacha : Un peu de thé blanc pour moi...

Marion : Un café m'ira très bien...

Luce : Je vous rapporte ça...

Sortie de Luce

Sacha : Tu avoueras que notre petit numéro est au point...

Marion : J'adore voir la tête des gens quand nous échangeons nos vacheries...

Sacha : Assez joué... ! Nous sommes là depuis hier, et nous ne savons toujours pas pourquoi...

Marion : Quelle importance... Pour une fois que nous sommes toutes les deux sans devoir trop se cacher...

Elles se serrent dans les bras l'une de l'autre...

Sacha : L'aversion des hommes de Pierre est finalement contagieuse... J'ai de plus en plus de mal à les supporter...

Marion : Il a fallu que l'on quitte Pierre pour que l'on se rencontre... S'il savait le pauvre qu'il nous a jetées dans les bras l'une de l'autre...

Sacha : Son orgueil de mâle en prendrait un bon coup...

Marion : Je crois qu'il y a du monde qui vient... On reprend notre numéro de pestes ?

Sacha : Avec plaisir...

Entrée d'Elsa et Lydie

Elsa : Nous sommes toutes là... L'une d'entre vous pourrait-elle m'éclairer, sur l'arrivée de ce frère mystère... ?

Marion : Chère Elsa, c'est à votre mari d'éclaircir tout ça...

Elsa : Je ne suis pas votre chère Elsa...Et ne me prenez pas pour une truffe, vous connaissez le passé de Pierre beaucoup mieux que moi...

Lydie : Car nous sommes tout simplement son passé...

Elsa : Alors je vous écoute...

Entrée de Luce avec un plateau et des tasses...Elle fait le service et traine dans la pièce...

Elsa : Luce, laissez-nous s'il vous plaît, nous devons discuter et votre présence, n'est pas obligatoire...

Luce : Comme madame voudra.

Sortie de Luce

Elsa : Alors ? Qui va prendre la parole ?

Lydie : Cet honneur me revient, si je ne me trompe pas, parmi nous quatre, je suis la doyenne dans la vie de Pierre...

Elsa : Alors ?

Lydie : Quand j'ai rencontré Pierre, il était encore marié...

Elsa : (*Acide*) Félicitations !

Lydie : Il y a prescription...Son couple battait de l'aile mais son épouse attendait un enfant...

Sacha : Quelle classe ! Devenir la maitresse d'un homme marié dont la femme est enceinte...Nous nageons dans le glauque...Je comprends d'où viennent toutes ces ondes négatives qui vous précèdent, chaque fois que vous rentrez dans une pièce....

Marion : Il y avait longtemps qu'elle ne nous avait pas gonflé avec ses ondes....

Elsa : Continuez Lydie... Ma réaction est stupide, je n'ai pas à vous juger...

Sacha : Pour ma part, je ne juge pas, je pense juste que vous êtes une salope...

Lydie : Venant de vous comme c'est drôle... Apprenez que j'ai des yeux pour voir... Et aucune leçon à recevoir d'une épouse qui trompe son mari en broutant du gazon...

Sacha : (*Sous le choc*) Je ne vois pas...

Lydie : A voir les ondes qui traversent tes pupilles, je vois que tu as reçu le message...

Marion : Je crois qu'il serait plus raisonnable de laisser Lydie terminer...

Lydie : Merci, je constate que madame Botox est pleine de sagesse...

Sacha et Lydie vont s'asseoir chacun d'un côté de la pièce...

Elsa : Je n'ai pas tout compris à votre échange d'amabilités, mais ce n'est pas pour le moment ma préoccupation première...

Lydie : Maintenant que les deux perruches ont regagné leur coin, je peux continuer... A l'époque, Pierre et Antoine vivaient dans cette maison avec Ingrid, la femme de Pierre...

Elsa : Antoine vivait ici ?

Lydie : Oui il était le plus jeune des deux frères... Pierre commençait à écrire... Sans beaucoup de succès à l'époque... Un peu de journalisme... Tout ce qui lui permettait de faire vivre la maison...

Elsa : Il était le seul à travailler... ?

Lydie : Ingrid voulait devenir peintre... Sans grand succès... Elle passait son temps dans son atelier... L'actuel bureau de Pierre...

Elsa : Et Antoine ?

Lydie : L'éternel étudiant... Il a testé toutes les premières années... Il était rarement là... Entre les soirées et ses conquêtes, c'était un courant d'air...

Elsa : Et vous dans tout ça ?

Lydie : Je travaillais dans un hebdomadaire où Pierre rédigeait quelques articles...Nous avons sympathisé...Sa femme était de plus en plus froide avec lui...Nous nous sommes rapprochés...Nous connaissons toutes ici le charme de Pierre...Alors vous imaginez la suite...

Elsa : Et sa femme a découvert votre liaison ?

Lydie : Je ne crois pas...Nathalie est venue au monde...J'étais persuadée que Pierre allait me quitter, il était dingue de sa fille et je ne comptais plus...

Elsa : Sur ce point il n'a pas changé...

Lydie : La suite c'est à Pierre de vous le raconter...

Elsa : Pourquoi ? Vous savez tout ?

Lydie : Oui....

Elsa : Alors ?

Lydie : Je ne veux pas le trahir...Quand j'ai quitté Pierre...Je me suis vengée de lui...Il était plus amoureux de moi, que je ne l'imaginai et je l'ai humilié...Alors qu'il était dans une période fragile, j'ai refusé ne serait-ce que sa tendresse...

Elsa : Pourquoi ?

Lydie : Tout a été si vite...Un tsunami de sentiments contradictoires est arrivé sur cette maison...Et puis, je ne voyais en Pierre à l'époque, qu'un écrivain raté...Je ne voulais pas d'une vie médiocre...Ce n'est pas flatteur pour moi et je me suis bien trompée, il est devenu un grand auteur !

Elsa : Et il a tenté de vous reconquérir ?

Lydie : Non...Cependant...Non...

Elsa : Vous êtes allée trop loin...Je suis son épouse, j'ai besoin de savoir...

Lydie : Il n'a jamais cessé de m'envoyer des messages...Je vois votre tête...Aucun message d'amour ou dont vous pourriez souffrir...Simplement il a toujours voulu que l'on reste des amis, que l'on se parle...

Elsa : Et vous ne répondiez pas ?

Lydie : Jamais...

Elsa : Et il persévéré ?

Lydie : De façon régulière...Pour mon anniversaire...Pour la sortie d'une de ses pièces...Quand il était heureux, quand il l'était moins... (*Elle s'adresse aux trois femmes*) Vous voyez, je n'ignore rien de vos histoires à toutes.... Je n'ai jamais répondu mais j'ai tout lu...Et conservé...

Elsa : Alors pourquoi être là aujourd'hui ?

Lydie : Je ne sais pas...Tout simplement peut-être parce qu'il me l'a demandé...Pendant toutes ces années, il me parlait sans rien exiger...Sauf cette fois...

Entrée d'Antoine...

Elsa : Ah ! Je vais enfin pouvoir parler avec mon nouveau beau-frère...

Antoine : Pardonnez-moi pour hier soir, mais Pierre m'a accaparé une partie de la nuit...

Lydie : Vous aviez quelques années de retard...

Antoine : Pardon Elsa de débarquer chez vous de façon aussi abrupte, mais l'invitation de Pierre était une telle surprise...

Marion : Nous sommes tous dans le même cas...

Sacha : C'est assez cocasse, se retrouver dans le même lieu sans en connaître la raison...

Elsa : Alors imaginez pour moi la surprise de voir dans ce salon, une partie de la vie de Pierre remonter à la surface...Quand on épouse un homme à la maturité,

on se doute bien qu'il y a derrière lui des femmes, des histoires, des cicatrices...Cependant il est assez rare de voir débarquer en chair et en os tout son passé, en même temps dans son salon...

Lydie : Nous savons tous que Pierre n'est pas un homme ordinaire....

Sacha : Antoine ! Ne tournons pas autour du pot... Vous savez pourquoi nous sommes là ! On vous écoute...

Lydie : Antoine ne dira rien...N'est-ce pas ?

Antoine : Lydie a raison...C'est à Pierre de mettre les cartes sur le tapis...Et de toute façon, il faut que Nathalie soit là !

Elsa : Pourquoi Nathalie ?

Antoine : Ma chère belle-sœur, vous êtes le présent de Pierre ! Mais Pierre est un iceberg, ce qui est caché est bien plus important que ce qu'il montre...

Elsa : Vous me faites peur...

Entrée de Luce.

Luce : Pardonnez-moi de vous interrompre...

Elsa : Cette maison est depuis si longtemps la vôtre...Nous vous écoutons...

Luce : Pierre ne déjeunera pas avec nous...Il reste dans son bureau. En revanche il vous demande d'être toutes là, dans ce salon pour 14 heures.

Marion : L'heure de vérité !

Sacha : L'heure du crime...

Luce : En attendant, il m'a fait dire que la piscine est chauffée et que si vous souhaitez en profiter...A tout à l'heure (*Elle sort*)

Lydie : Nous voilà condamnés à attendre son bon vouloir. Qu'il daigne venir jusqu'à nous...

Marion : Autant profiter de la piscine...C'est excellent pour la ligne...

Sacha : Gardez la tête hors de l'eau, vous pourriez flétrir...

Marion : Vous devriez m'accompagner...Perdre quelques kilos ne vous ferait pas de mal...

Sacha : Je présume qu'il n'y a qu'une piscine, je vais donc devoir supporter votre présence...

Lydie : (*Perfide*) Je ne voudrais pas vous voir vous entretuer...Alors je vous accompagne...

Scène 3 :

Elsa et Antoine restent seuls en scène...

Elsa : Enfin un peu de calme. Je ne suis pas mécontente de pouvoir vous parler plus tranquillement.

Antoine : Ne cherchez pas à me tirer les vers du nez...C'est à Pierre de vous expliquer...

Elsa : Ne craignez rien...J'ai juste envie de faire connaissance avec ce frère mystérieux...Même lors de mon mariage, personne n'a fait allusion à vous...

Antoine : Effacé de la photo de famille !

Elsa : De quoi êtes-vous donc coupable pour que cette famille vous raye à ce point ?

Antoine reste silencieux...

Elsa : J'ai compris...

Antoine : Quoi ?

Elsa : Vous sortez de prison et n'aimez pas que l'on en parle....

Antoine : Elsa ! Si l'on commençait par se tutoyer ? Après tout, nous sommes de la même famille... !

Elsa : Si tu veux...Alors ?

Antoine : Je te rassure, je ne sors pas de prison et je n'ai tué personne...

Elsa : Je suis presque déçue...Tout serait devenu clair en un instant...

Antoine : Pourtant... D'une certaine façon, j'ai commis un crime, un crime d'amour. Quand le cœur vous entraîne dans une impasse...

Elsa : Ce n'est pas avec ce genre de phrases, que je vais comprendre quoi que ce soit...

Antoine : Il y a des années que tout ça, est enfoui profondément...Comme ces vieux bateaux recouverts de sédiments au fond des mers. Quand on commence à gratter le fond, il y a une poussière qui aveugle tout le monde... Au bout d'un moment tout devient limpide...

Elsa : Quelqu'un a dû gratter car là, nous naviguons au radar.

Antoine : Je peux juste te demander une chose ?

Elsa : Au point où j'en suis...

Antoine : Quand la lumière va jaillir de la bouche de Pierre, Nathalie va vivre des heures compliquées...Pierre m'a expliqué que vos relations sont parfois tendues...C'est une jeune femme, elle aura besoin d'une épaule amie...

Elsa : Pourquoi moi ?

Antoine : Tu es la seule qui n'est en rien responsable de tout ce gâchis...Tu es arrivée dans la vie de Pierre bien après...Bien après... !

Elsa : Tu peux compter sur moi...

Antoine : Merci...Je vais rejoindre Pierre...A tout à l'heure...

Elsa reste seule en scène

Elsa : J'ai froid... Cette sensation étrange qu'une page de ma vie va se jouer... Pierre que me caches-tu... ? Qui est donc cet homme que j'ai épousé... ?

Elle sort lentement...

Noir

Scène 4 :

Elles rentrent toutes en scène avec un verre à la main...

Sacha : Elsa, ce déjeuner était succulent...

Elsa : Tout le mérite en revient à Luce... Je n'ai pas le temps de me consacrer aux fourneaux...

Sacha : J'avais oublié à quel point Luce était un cordon bleu...

Marion : La mémoire est atteinte... Faites attention !

Sacha : Avec le venin que vous avez dans la bouche, vous devez avoir du mal à apprécier les goûts....

Lydie : Ce n'est pas bientôt fini votre numéro ?

Chacune s'installe tranquillement...

Nathalie : Je suis d'accord avec Sacha... J'ai pas mal voyagé ces dernières années. Chaque fois que je rentre dans cette maison, je pleure de bonheur grâce aux petits plats de Luce.

Entrée de Luce

Elsa : Venez Luce, nous parlions de vous...

Marion : Luce bravo ! Grace à vous ces deux jours sont beaucoup plus supportables !

Luce : Merci...Cependant je ne vois pas....

Sacha : Votre cuisine fait naître des ondes propices à la méditation...

Nathalie : Ton repas était magique... (*Vient embrasser Luce*) Moi j'ai juste envie de t'embrasser...

Elsa : Je n'ai rien à ajouter Luce, comme d'habitude...c'était parfait...

Luce : Et vous Lydie, le repas était-il à votre convenance... ?

Lydie : Oui Luce...

Luce : C'est tout ?

Lydie : Nous savons toutes les deux, que nous nous détestons depuis le premier jour où nous nous sommes croisées...Alors n' imaginez pas que je vais vous faire un compliment !

Luce : Vous ne changez pas, avec vous il n'y a jamais de bonnes surprises...

Sortie de Luce

Marion : Finalement ce repas entre filles était très sympa.

Lydie : Disons qu'il était agréablement supportable...

Sacha : Que nous le voulions ou pas, nous avons forcément des points communs.

Marion : Je ne vois pas lesquels...

Sacha : On ne peut pas être toutes tombées amoureuses du même homme, à un moment où un autre de notre vie, sans avoir des choses qui nous rapprochent

Lydie : Cela me désole...C'est pourtant assez logique...

Nathalie : Je n'appartiens pas à votre club...

Elsa : Toi tu l'aimes plus que tout depuis toujours...

Marion : Et vous êtes même la seule, avec qui on ne peut pas combattre...Chacune de nous imagine, ou espère que Pierre l'a aimée plus que les autres...Mais sa fille a toujours été, et restera toujours au-dessus...Nous...Nous passons...Il vous appartient !

Lydie : Toujours...Je n'en suis pas certaine...Il pourrait suffire d'ouvrir une porte, pour que ce père perde un peu de son auréole...

Nathalie : Lydie...Vous pouvez être plus claire ?

Lydie : Une fille ne connaît de son père que l'image qu'elle s'est construite...Si l'on déchire l'image...pschitt ! Ne restera que la réalité d'un homme avec son parcours...et ses petites ou grandes lâchetés...

Nathalie : Qui donc êtes-vous, pour répandre votre fiel avec autant de délice... ?

Lydie : Je vous rappelle que votre père m'a invitée...Il savait ce qu'il faisait...Je commence à comprendre, que les minutes à venir vont vous ouvrir les yeux...

Nathalie : Je n'ai pas envie d'en entendre plus...J'aime mon père...Son passé ne me regarde pas...Il a toujours été un papa tendre et attentif...

Chacune reste songeuse...

Les personnages se figent...Dans une pénombre Antoine et Pierre se retrouvent face à face.

Scène 5 :

Dans une pénombre Antoine et Pierre se regardent.

Antoine : Tu es certain de ta décision ?

Pierre : Il y a longtemps que j'y y pense, maintenant elle est évidente...

Antoine : Tu pouvais te passer de moi !

Pierre : Sans toi, elle n'avait pas de sens. Tu es mon frère...

Antoine : La belle affaire !

Pierre : Le seul homme qui a une place dans ma vie...

Antoine : Qui avait...serait plus juste ! Nous nous sommes quittés il y a si longtemps...

Pierre : Aussi curieux que cela puisse être, tu as toujours été là...

Antoine : Je ne pensais pas revenir un jour...Au milieu des femmes de ta vie !

Pierre : Je ne connais pas les tiennes...

Antoine : Très peu ont laissé une marque profonde...Sauf une !

Pierre : Tais-toi.

Antoine : Tu vois...Les autres sont des amours de voyages, des cartes postales vivantes.

Pierre : Tu m'as manqué !

Antoine : Toi aussi, je crois !

Pierre : Tu n'en es pas certain ?

Antoine : En revenant ici, je commence juste à me poser la question...Je t'avais occulté de ma vie, rangé dans une partie de mon cerveau. Je me refusais à penser à toi, à ta vie. Quand je tombais sur un écho de presse sur tes succès, je tournais la page, jetais parfois le journal. Probablement une part de jalousie, d'envie d'être sur la même photo que toi...

Pierre : Je me suis souvent senti seul sur ces photos...J'ai toujours eu trop d'orgueil pour le dire, mais l'envie de t'appeler chaque fois qu'il m'arrivait un peu de gloire était forte...

Antoine : Pour me la jeter à la figure ?

Pierre : Pour la partager avec toi...

Un silence entre eux...

Antoine : Et maintenant ?

Pierre : Tu es ici chez toi...

Antoine : Je m'en moque, j'ai toujours voyagé sans me soucier du lit qui allait m'accueillir !

Pierre : Reste un peu, Nathalie aura besoin de toi.

Antoine : Ce n'est plus une enfant...Et toi ?

Pierre : C'est mon choix !

Antoine : Ce n'est pas une bonne idée...

Pierre : Fais attention à elles deux !

Antoine : Au revoir mon frère...Je vais la chercher...

Il va pour sortir

Pierre : Ou peut-être Adieux !

Noir

Scène 6 :

La lumière revient. Pierre est sur scène avec les femmes (Sauf Luce).

Nathalie se lève et va se serrer dans ses bras...

Nathalie : Papa enfin ! On te voit si peu !

Pierre : Je suis là ma chérie...

Nathalie : Papa, pourquoi tous ces mystères ?

Pierre : Commencez toutes par vous asseoir...Ce que j'ai à vous dire n'est pas facile....

Entrée de Luce.

Elsa : La présence de Luce est-elle obligatoire ?

Pierre : Tu comprendras tout à l'heure chérie, que tout ce qui va se dire dans cette pièce est connu de Luce...

Elsa : Nous sommes donc les seules, avec Nathalie, à naviguer en pleine brume...

Pierre : D'abord merci d'être là, d'être restées. Je ne pensais pas vous voir toutes ici...

Lydie : D'habitude, nous regardons les scènes finales de tes pièces, assises dans un théâtre...Aujourd'hui nous sommes sur scène...La perspective est différente.

Pierre : Pardon Elsa de t'infliger ça...Merci de l'accepter...

Elsa : J'avais le choix ?

Pierre : Aujourd'hui tu es la femme que j'aime, et tu n'as rien à craindre...

Nathalie : Papa ! Où est Antoine ?

Pierre : Il va revenir...Il est allé à la gare chercher quelqu'un...

Elsa : Nous ne sommes pas au complet ?

Pierre : Quand on veut retracer sa vie, il manque toujours quelqu'un...

Nathalie : Papa, je t'en prie...J'ai envie de savoir...Et en même temps j'ai peur !

Pierre va se servir un verre...Tous les yeux sont braqués sur lui...

Pierre : Je passe beaucoup de temps seul dans mon bureau...Pour écrire...Mais l'écriture n'est pas une source qui coule avec un flux constant...Cela laisse du temps pour divaguer. Pour regarder sa vie. J'arrive à un âge où le chemin parcouru est beaucoup plus long que celui à venir. J'ai eu envie de raconter ma route...Des pages noircies, du papier gaspillé...

Elsa : Tu vas le publier ?

Pierre : Non...Arrivé au bout...J'ai commencé à rayer les choses sans importances, les chapitres à oublier...Et il n'est resté que si peu de pages... !

Lydie : J'ai dans l'idée que chacune de nous, illustre une de ces pages...

Pierre : Les années passent mais tu me connais toujours aussi bien...

Lydie : Je te connais encore assez, pour savoir que les moments essentiels de ta vie sont des femmes...Chacune de nous a été marqué au fer rouge par ton passage dans sa vie...Mais chacune a façonné une partie de toi.

Nathalie : Papa ! Pourquoi nous rassembler en un seul lieu ?

Pierre : Mon goût du spectacle...L'envie de faire un dernier tour de piste avant le grand saut...

Elsa : Pierre ! Notre vie n'est pas terminée...

Pierre : Non chérie...Je ne sais pas...Mais tu seras...Ou auras été le dernier chapitre...

Marion : Tu es bien affirmatif...Nous sommes toutes bien placées pour savoir, que ta constance n'est pas ta qualité première...

Pierre : Tu as tort ! Tu es sans doute la seule envers qui j'ai une vraie dette...Avec toi je me suis enfui comme un poltron...

Marion : Heureuse que tu le reconnaises...J'ai encore dans un carton des affaires à toi, que tu n'as pas pris le temps d'emporter...

Pierre : On part souvent les mains vides quand on part en courant...

Sacha : Jolie formule...Pleine de bon sens...Mais tu n'as pas organisé tout ça, pour simplement demander pardon à la meilleure cliente des bistouris

Marion : Vous savez ce qu'elle vous dit ! Envolez-vous avec vos lubies, et débarrassez le terrain !

Pierre : (*Fermement*) Ca suffit...Votre petit jeu m'a amusé au début...Mais maintenant il fatigue tout le monde...

Sacha : Je ne vois pas de quoi tu parles...

Pierre : Je n'ignore pas grand-chose de chacune d'entre vous...Je sais ma chère, que Marion et toi êtes très proches...très très proches...Ca suffit où vous voulez que je précise...

Marion et Sacha se regardent...

Elsa : Pourquoi faut-il que je sois toujours la seule, à ne rien savoir de ce qui se passe sous mon toit...

Pierre : Parce que tu es une artiste...Les artistes vivent la tête en l'air...Ils hument l'air du temps pour trouver l'inspiration.

Elsa : Merci de te foutre de moi...

Nathalie : Papa ! Si on avançait ?

Pierre : Tu as raison... (*Il hésite*) J'ai préparé ce moment depuis des mois, et maintenant je me dérobe devant l'obstacle...

Lydie : Moi qui ne suis venue que pour ce moment...Tu ne peux plus reculer ?

Pierre : Ma chère Lydie...Il y a tant de choses dans tes yeux...Comme je devine ton plaisir à entendre ma confession...

Lydie : Tu n'étais pas obligée de me faire venir...

Pierre : Tu étais celle que j'aimais quand ma vie a pris ce terrible virage...Je ne pouvais pas envisager cette journée sans toi.

Lydie : Et que vaudrait ta confession, sans que je sois là pour en témoigner...

Nathalie : Confession de quoi...J'ai le sentiment qu'une partie de mon ciel va s'effondrer...Papa...J'ai peur !

Pierre termine son verre d'un coup...

Pierre : Je viens de terminer le verre du condamné, je ne peux plus renoncer...

Luce : Pierre ! Tu peux encore changer d'avis...

Pierre : Non Luce !

Luce : Pourquoi remuer tout ça ?

Pierre : Merci de ton aide ma fidèle amie...Mais je me suis arrangé, pour que tout retour en arrière soit impossible...

Lydie : A ce rythme-là, nous allons prendre racines...

Pierre : Je ne vais pas gâcher ton plaisir...Allons-y !

Nathalie : Papa, quoi que tu aies à nous dire, sache que je t'aime...

Pierre : Nous verrons...Nathalie...Depuis que tu es en âge de poser des questions, J'ai toujours refusé de te répondre...

Nathalie : A propos de maman ?

Pierre : Oui...Je te demande pardon de mon silence, et de celui que j'ai imposé aux autres.

Lydie : Le mot imposé est un peu faible...

Nathalie : Je ne sais plus si j'ai envie de savoir...

Pierre : Je n'ai plus le choix...Ecoute moi...J'ai beaucoup aimé ta maman. Nous étions très jeunes. Un amour de jeunesse spontané, sans calcul ! Nous avons peu d'argent...Juste nous...Et puis, quelques années sont passées. Le feu ardent au début est devenu plus calme. Nous étions trop immatures pour le comprendre. C'est à ce moment-là qu'elle m'a annoncé que nous attendions un enfant.

Comme nombre d'imbéciles, on a pensé qu'un enfant allait faire renaître la passion...

Nathalie : J'étais juste là pour remettre d'aplomb votre couple ?

Pierre : Non, nous avons tous les deux le désir d'un enfant... Ta naissance restera toujours pour moi, le plus beau jour de mon existence... J'ai commis tellement d'erreurs dans ma vie... Pourtant la seule chose dont je sois fière, c'est toi...

Nathalie : Que s'est-il passé papa ?

Pierre : La grossesse ne nous avait pas rapproché... Ingrid vivait ces mois sans chercher à me les faire partager... J'ai commencé à chercher ailleurs un peu de tendresse...

Lydie : Ailleurs... C'était moi !

Nathalie : Papa ! Tu couchais avec cette femme alors que maman était enceinte... ?

Lydie : L'auréole du gentil papa est en train de pâlir...

Nathalie : Vous ! Fermez là !

Lydie : Garde ton énergie ma petite... Tu ne sais pas encore tout...

Nathalie : Je vous ai demandé de la fermer... Et je ne suis pas votre petite !
Papa ! Continue !

Pierre : Tu es née un matin plein de soleil... Tu ne peux pas imaginer mon bonheur... Pendant quelques semaines j'ai cru que cela allait nous permettre de faire renaître notre amour...

Lydie : J'adore ta façon de raconter... Nathalie je te confirme les propos de ton père... Ils sont vrais... Sur l'oreiller après l'amour, c'était son sujet de conversation préféré... Savoir si sa femme l'aimait encore...

Pierre : Lydie ! S'il te plait... Je sais que je n'ai pas été à la hauteur de ton amour pendant cette période... Mais depuis toutes ces années, ta revanche a été

tellement impitoyable... (A *Nathalie*) Tes premiers mois se sont écoulés sans histoire... Tu étais une enfant si facile...

Luce éclate de rire...

Pierre : Luce ?

Luce : Tu es bien un homme... Tu ne parles que des risettes de ta fille... Tu oublies un peu vite le reste... Les nuits blanches à cause de son eczéma... La première année a été si compliquée.

Pierre : Je ne me souviens plus...

Luce : Tu l'ignorais juste... Ta première pièce se montait à Paris... Tu t'absentais souvent... Tant de choses t'attiraient en dehors de cette maison ! (*Elle regarde Lydie*)

Pierre : J'ai été un mauvais père ?

Luce : Comme beaucoup, tu as mis du temps...

Nathalie : Continue papa... Là n'est pas l'essentiel...

Pierre : Tu allais avoir un an... J'étais sans doute aveugle, mais je croyais que les choses étaient en place... Je travaillais beaucoup, tu grandissais et la vie avec ta maman était... Je cherche le mot... paisible... Depuis des mois, on ne se disputait plus...

Nathalie : Et Antoine vivait avec vous ?

Lydie : Ce cher Antoine ! Le parfait fumiste ! Ton père faisait bouillir la marmite... Lui il testait les cafétérias des universités...

Pierre : Tu me reconnais au moins un mérite...

Nathalie : Que s'est-il passé ?

Pierre : J'ai compris un matin que ta maman avait une liaison... Un détail oublié. J'étais surpris mais j'étais mal placé pour la condamner... Je n'ai pas su tout de suite qui était son amant...

Luce : Pourquoi as-tu voulu le découvrir... Si seulement...

Nathalie : Et qu'as-tu trouvé ?

Pierre : L'impensable ! Ce que je ne pouvais imaginer...

Lydie : Aussi peu d'imagination pour un auteur... C'est un comble...

Pierre : Le monde s'est effondré. Dans ma propre maison ta mère, et mon propre frère, s'aimaient depuis des mois...

Nathalie : Antoine !

Pierre : Oui, ce frère qui vivait à mes crochets, qui partageait notre quotidien, qui te chérissait comme le pire des tontons gâteau, se tapait ma femme dès que j'avais le dos tourné...

Nathalie : Pauvre papa...

Lydie : Il faut attendre la suite avant de s'apitoyer... C'est maintenant que ça devient croustillant...

Nathalie : Et qu'as-tu fait ?

Pierre : Pendant quelques jours rien... J'ai juste vérifié que je ne me trompais pas...

Nathalie : Et puis ?

Pierre : J'ai hypothéqué cette maison, emprunté de l'argent à droite et à gauche... Et puis... J'ai acheté une arme...

Nathalie : Une arme ? Mais tu les détestes !

Pierre : Je les déteste car je sais depuis cette période le pouvoir qu'elles donnent... Je sais, avec la menace ce qu'on ait capable d'imposer aux autres...

Nathalie : Papa... J'ai peur de la suite...

Pierre : J'ai attendu l'occasion... Un soir je suis rentré par surprise... Je savais les surprendre au lit... J'étais à deux doigts de les tuer tous les deux...

Nathalie : Les tuer ? C'est ce que tu voulais ?

Pierre : Non...Mon plan était beaucoup plus vicieux...Je me suis conduit comme un monstre...

Lydie : Un monstre...Une ordure...Un sadique...Les mots me manquent...

Pierre : Tais-toi !

Nathalie : Papa...

Pierre : Je les tenais en respect avec mon flingue...J'ai découvert ce jour-là le visage de la peur...En un instant un mouvement de mon doigt pouvait supprimer deux vies...La haine est une terrible conseillère...

Nathalie : Tu n'as pas tiré !

Pierre : Je leur ai donné cinq minutes pour s'habiller et disparaître à jamais...J'ai jeté sur le lit une sacoche pleine de fric...

Nathalie : Et eux...Que faisaient-ils ?

Pierre : Antoine était pétrifié...Il me semble qu'il n'a rien dit...

Nathalie : Et maman ?

Pierre : Elle me suppliait de t'emmener...Elle pleurait...

Luce : J'étais derrière la porte...J'entendais ses cris...

Pierre : C'était ma revanche. Le plus terrible de tous mes scénarios...

Nathalie : Et elle a accepté de partir sans moi...

Pierre s'assoit sans répondre

Luce : Elle n'avait pas vraiment le choix...

Lydie : Ton gentil papa a menacé de te tuer si elle essayait de te prendre...Quelle mère n'aurait pas cédé.

Luce : Ils sont partis...Il y a des images que l'on ne peut pas oublier...

Lydie : Ton père m'a confessé la scène quelques jours après, je n'ai pas supporté de continuer notre histoire...J'ai coupé tous les ponts avec lui...

Pierre : Au moment où j'avais le plus besoin de toi...

Nathalie : Et plus tard maman n'a jamais essayé de me récupérer ?

Pierre : Si...De longues lettres ou elle me suppliait...

Luce : Que ton père brûlait...

Elsa : Et ici... Tout le monde savait ?

Marion : Oui et non...Quand j'ai rencontré Pierre quelques années plus tard, il m'a donné une version très allégée de l'histoire...

Sacha : Pareil avec moi...Avec le temps son personnage était beaucoup moins noir...

Pierre : Il faut du temps pour accepter d'être une ordure...J'avais perdu Lydie en étant sincère...Toutes les deux, vous avez été de si belles pages de ma vie, je ne voulais pas, ou je ne pouvais pas prendre le risque de tout foutre en l'air...Vous auriez pu m'aimer en sachant la vérité ?

Marion : Comment refaire l'histoire ? Et puis tu es parti un jour sans explications...

Sacha : Je ne t'ai jamais posé de vraies questions sur Ingrid. Il me semble que je devinais qu'il y avait une part d'ombre...Quand on aime, on n'a pas toujours envie de voir la réalité de l'autre...

Elsa : (*A Pierre*) Et moi ! Quand je t'ai rencontré tu m'as toujours affirmé que tu ne savais plus rien de la maman de Nathalie, que tu ignorais même où elle était...C'était vrai ?

Pierre : Non...

Elsa : Tu savais où elle était ? Tu le sais encore ?

Pierre : J'ai toujours suivi sa vie...Elle et Antoine ne sont pas restés très longtemps ensemble...

Nathalie : Je suis la fille de deux monstres...Un père qui menace de me tuer pour me garder, une mère qui finit par vivre sa vie loin de moi, en m'oubliant...

Luce : Ne l'accable pas

Nathalie : Je peux lui pardonner son choix de partir...Pas son indifférence toutes ces années...Elle m'a rayée de sa vie

Luce : Elle ne t'a jamais oubliée...

Pierre : Luce, ce n'est plus le moment de ménager Nathalie...Je prends ma part de responsabilité mais pour Ingrid, reconnais qu'après ces quelques lettres elle a fini assez vite par renoncer...

Luce : Mon pauvre Pierre... Si je n'ai jamais quitté cette maison, ce n'est pas pour toi...

Pierre : Je ne t'en demande pas tant...

Luce : Ingrid a commencé à m'écrire très vite après son départ...

Pierre : A toi, pourquoi ?

Luce : Elle était désespérée et savait que tu ne céderais jamais...

Pierre : Tu ne l'épargnais guère non plus...

Luce : Tu as raison, au début je ne lui pardonnais pas cette histoire avec Antoine...Et puis...

Pierre : Et puis quoi ?

Luce : J'ai réalisé qu'elle payait très chère une faute dont tu étais en partie responsable Pierre...

Elsa : Luce, vous voulez dire que vous avez des contacts avec elle...

Nathalie : Tu sais où est maman ? Elle prend de mes nouvelles...

Luce : Non, elle ne prend pas de tes nouvelles, elle sait tout de toi !

Nathalie : Par toi ?

Luce : (*A Nathalie*) Cette passion de la photo, que tu me connais depuis que tu es toute petite...C'était pour elle...Elle a des milliers de clichés de toi...Et pour tes anniversaires...Tu te souviens, je te donnais toujours deux cadeaux...

Nathalie : Une habitude bizarre...Même aujourd'hui tu continues...

Luce : Tu me demandais, pourquoi deux...Je te répondais car j'ai deux mains...

Nathalie : Et quel rapport avec maman.

Luce : Il y en avait toujours un, acheté par ta maman...

Nathalie : Pendant toutes ces années...

Luce : Elle n'a jamais raté un anniversaire, un Noël...

Pierre : Et tout ça dans mon dos...

Luce : Elle n'a jamais cherché à me voir...

Luce : Si souvent...Quand tu avais un spectacle à l'école et que j'étais certaine que ton papa ne serait pas là, elle venait te filmer...Parfois elle se glissait à mes côtés pour t'embrasser...

Nathalie : Je ne me souviens de rien...

Luce : Depuis toujours elle n'est jamais très loin de toi...Mais elle avait si peur...

Nathalie : Je suis adulte depuis longtemps, elle aurait pu se faire connaître...

Luce : C'est de toi dont elle a peur maintenant...Elle savait que tu adorais ton père, et que tu n'aurais pas cru à toute cette histoire de sa bouche...

Pierre : Voilà tu sais tout...

Sacha : Pierre, cette confession est terrible, mais je ne comprends pourquoi tu avais besoin de Marion et moi...

Elsa : Tu aurais pu m'expliquer tout ça...Je croyais être ta femme...

Pierre : Mon goût du spectacle...J'ai rassemblé dans cette pièce les femmes que j'ai le plus aimées...Au moment de partir, je voulais que personne ne me regrette...

Nathalie : Partir ?

Elsa : Ou vas-tu ?

Pierre : J'ai décidé de laisser la place, et le destin me force un peu la main...J'ai volé à Ingrid la vie de Nathalie pendant trop longtemps....

Nathalie : Maman va venir ici ?

Pierre : Elle est en route...

Nathalie : Elle arrive quand ? Aujourd'hui ?

Pierre : Antoine est allé la chercher à la gare...

Lydie : Tu n'as pas pu t'empêcher de faire une jolie fin...Tu écris ta vie comme une pièce de théâtre !

Pierre : Elle entrera côté cour, je sortirai côté jardin...Mon sinistre personnage va quitter la scène ! Disparaître....

Elsa : Et moi ? Je deviens quoi ?

Pierre : Tu pourrais vivre avec moi en sachant tout ça ?

Elsa : Je ne sais pas...Tout cela est si soudain ?

Pierre : Tu trouveras sur mon bureau les papiers pour notre séparation...Tu ne manqueras de rien...

Elsa : Tu disposes de ma vie comme ça...Sans me concerter...

Pierre : Chut...Ce soir j'accepte d'être une ordure...Alors je l'assume jusqu'au bout. Vous toutes ici, quand je vais disparaître, vous verrez que je ne vous ai pas oubliées....

Lydie : Je ne t'ai rien demandé...

Pierre : Lydie, Marion et Sacha...Allez préparer vos affaires...Vous n'avez plus rien à faire ici...Merci pour les moments de bonheur que je vous dois.

Lydie : Nous ne nous reverrons pas...

Pierre : Qui sait, je n'ai pas toutes les réponses...

Sacha : Adieu Pierre...

Marion : Tu sais où j'habite.... Passe prendre tes affaires...Adieu

Les trois sortent... Elsa est prostrée sur un fauteuil.

Luce : Je viens d'entendre une voiture se garer dans la cour...

Pierre : Il est temps pour moi de partir. Adieu !

Nathalie : Papa !

Pierre : Tu ne sais plus que penser... ?

Nathalie : C'est étrange...

Pierre : Je t'ai aimée toutes ces années pour deux...

Nathalie : Je sais papa...

Pierre : Ta maman va prendre le relais...Moi je quitte le plateau. Je fais mourir mon personnage.

Nathalie : Je ne sais plus si je t'aime ou si je te hais...

Pierre : Ce sont les deux faces d'une même pièce...

Nathalie : Oh Papa...Laisse-moi du temps...

Pierre : Au revoir ma chérie...Je t'aime...

Il fait un pas vers la sortie...

Pierre : Depuis toujours...Je t'aime beaucoup trop...

Tous restent figés Il sort côté jardin...La porte s'ouvre côté cour...Antoine entre avec une valise et s'écarte pour laisser entrer....

Rideau.